

La naissance du divin Fils de David

Quelque part, dans la fraîcheur d'une nuit, entre *Matthieu 1* et *Matthieu 2*, Jésus est né. Ce n'était probablement pas un 25 décembre. En se basant sur la présence du prêtre Zacharie pour le service au temple, les spécialistes disent que Jésus est probablement né à l'automne, quand les moutons étaient encore dehors dans les prés, peut-être fin septembre ou début octobre.

Quelle ironie que les premiers à avoir cherché et adoré le Messie juif aient été des païens ! Alors que la majorité du peuple dont faisait partie Jésus (ainsi qu'un demi-Juif paranoïaque, le roi Hérode) pensait connaître le genre de Messie auquel s'attendre, ces voyageurs de l'Orient avaient l'esprit et le cœur ouvert. Les mages, ou sages, étaient des philosophes respectés venus de Perse qui avaient consacré leur vie à chercher la vérité, d'où qu'elle puisse venir. Il n'est donc pas étonnant qu'ils se soient retrouvés à adorer celui qui était la *vérité* incarnée.

Même si le contexte est différent, nous voyons ici un exemple de la vérité des paroles prononcées des siècles auparavant : « Vous me rechercherez et vous me trouverez, car vous me chercherez de tout votre cœur » (*Jr 29.13*).

Lisez *Matthieu 2.1-14*. Quel contraste y a-t-il entre l'attitude de ces sages par rapport à celle d'Hérode ?

Ces païens se sont prosternés pour adorer Jésus, contrairement au roi de la nation, qui a cherché à tuer Jésus !

Cette histoire devrait servir de puissant rappel : l'appartenance à une Église ne garantit pas que l'on soit en règle avec Dieu. Cela devrait également nous rappeler combien il est important d'avoir une compréhension adéquate de la vérité. Si Hérode et les prêtres avaient eu une meilleure compréhension des prophéties concernant le Messie, Hérode aurait su que Jésus ne représentait pas la menace qu'il craignait. Il aurait compris que ce « Roi des Juifs » ne devait pas l'inquiéter, en tous cas pas en ce qui concernait son pouvoir politique direct.

Comment, en tant qu'adventistes du Septième jour, peuple béni par beaucoup de lumière, ne pas nous bercer de l'illusion que cette lumière signifie automatiquement que nous sommes en règle avec Dieu ?

En même temps, comment la lumière sur la vérité peut-elle nous aider à mieux comprendre le caractère de Dieu, et ainsi donner une dimension plus profonde à notre vie avec lui ?